

père Doucet,

Je suis surpris du p. Lacombe  
On dirait qu'il ne dépend que de  
moi qu'on bâtit une école  
pensionnat chez vous.

Tout ce que je pourrai faire,  
c'est de vous avertir de prépa-  
rer vos plans, afin qu'au  
passage de Mgr, on puisse deci-  
der cette question -

Bonne fêtes! — Bonnes années!  
Moins St George s'en retour-  
ne à Montréal, et il nous faut  
payer son voyage!!!

Priez pour  
Votre frère affreux,

J. M. Lestan  
am.

Pas un mot de

Mgr —

Mon cher associé,

Le vous envoie une lettre  
M<sup>r</sup> Begg, agent des Pieds-nous,  
en réponse à celle que je lui a-  
dressois, au sujet des plantes  
du Père Doncet, lettre que je  
vous ai communiquée, avoue  
de l'envoyer. Après en avoir  
pris connoissance, je vous prie  
de la passer au Père Doncet, en  
lui demanderont de nous don-  
ner son appréciation. Qu'a-t-il  
à dire? Allez-vous bâti l'é-  
cole en question? Sans cela  
nous perdons notre position  
à Blackfoot Crossing! le sera  
fini — Nous regretterons sans  
doute amèrement, mais il  
ne sera plus temps —

A. Lacombe  
S.M.C.

To Rev<sup>o</sup> Father Lacombe  
O.M.  
Balcarres

Indian Agent, Blackfoot Agency,

Gleichen, Alta., Dec 14<sup>th</sup> 1893

My Dear Sir.

Mines of the 9<sup>th</sup> duly received  
glad to hear from you, but sorry that you should  
think in a way that makes you think you blame  
me for having a boarding school established by  
the Dept<sup>t</sup> at the Lower Reserve, I had nothing to do  
with it, I only obeyed instructions from Head Quarter  
as to assisting in locating the site. I have forwarded  
your letter, and if any complaints are to be made  
make them to Ottawa.

I after spoke to Rev<sup>o</sup> Doucet and told  
him that if the R. C. Church did not establish  
a School on the Lower Reserve, that the C. of E. would  
do so, and it came to pass, as the Dept<sup>t</sup> sees that  
day schools are of no use much, and the only way  
to get regular attendance is than Boarding Schools.

Rev<sup>o</sup> Doucet did not want the mines to  
be built at Rummy Rathis village, he would  
like to build at the Ferry, I told him that was too close  
and I thought if he built where he did, close to the  
Sand Hills, it would leave Rummy Rathis village  
Rathis Canis, the old bef<sup>r</sup> Medicine Shields villages

Letter 211<sup>o</sup> Bagg and Dauf  
93

To

Indian Agent, Blackfoot Agency,

Gleichen, Alta.,

189

all for your people, from which you can get  
more children than you can accomodate, but  
you cannot get them unless you build, and I  
think the Deptt would allow the same grant by your  
Church as any other, but for goodness sake don't  
blame any one here, or in the Deptt because you don't  
build, that is not our fault, I am as good a friend  
to you and to your church as I ever was, and will do  
anything in my power to help you, but I have nothing  
to do with these things, only to obey orders, and I located  
the school where I thought it would least interfere  
with your work, as it had to be located somewhere.

I know what a good friend you have  
been to the Indians and they know it also, and  
we would all like to see you build a school,  
say at Running Rabbit's village, or Magel balf's, two  
of the best locations are still open for you.

Yours very truly

Magnus Begg

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71-220

official

M. Reg. 259

Ind. Agency.

Calgary 9<sup>th</sup> Dec. / 93.

My dear Sir,

Blackf. Xing - On the report of R. T. Douce, it appears  
that Rev. Sims is preparing to build, that is:  
in one of the Indian camps at proximity, and that, contrary  
to what was promised to us by the Ind. Dep. & yourself, you  
told me & promised me that the Protestant Minister will  
not build close to the Cath. Mission, to avoid trouble  
& bad feelings. Now it appears that the Dep. does care  
and are favoring the new location of the Protest. Minister.  
Of course that man can do anything to turn the Indians  
on his side, by buying them, & make them approve today  
what they refused yesterday. Remember the time when  
I went with you to reproach him his conduct, what  
appreciation you made of him then.

I am sorry of the conduct of some of our friends  
who turn us their back, when the difficulties are coming  
It appears too that T. Douce was made to understand  
in your presence, that he will have to remove down the  
bottom. And why? I ask you the question, on what grounds?

Now Mr. Sims must be satisfied,  
he has succeeded to gain the Dep. in helping him to throw  
obstruction in our way, trying to destroy our Mission.

I thought there was more fair play with my friends  
But I will not be silent. The time will come that  
I will continue to defend our cause.

You know, Mr. Begg, have we not been first  
on that Reserve? Why now trying to destroy  
our work? In the time of epidemic & other  
difficulties, have we not been to the front, to help  
the government, advise the Indians & relieve them  
in their distress?

I ask you to send this letter to Mr. Reed  
and help him to remove the pending difficulties.

I have the honor to be, my dear Sir,

truly yours,

father. A. Sacramento  
O.M.C.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71.220

Blackf Xmas 1 Dec 1913

Mon bien cher M<sup>r</sup> A. ~~Brooks~~ J'ai reçu votre Lettre à date  
du 11 du mois dernier. Merci de me dire que vous n'avez  
rendu aucun occupant de mon charbon. J'ai pu me procurer  
les teams de sauvages; il était temps, car quand ils ont  
commencé à manger, je n'en avais plus du tout. Si je vous  
ai écrit à ce sujet, c'est <sup>je me rappelle sur le point, j'en manque</sup> que je ne pourrais pas avec un  
complément <sup>complément</sup> bien flotter comme volonté, on aurait pu m'en procurer dans le Réserve  
les jours derniers le bois que M<sup>r</sup> E. C. Lins etant arrivé  
à Cluny, on a bien trouvé le moyen d'envoyer immédiatement  
les teams du Département pour le charrier.  
Au sujet du boarding school que M<sup>r</sup> Lins a été autorisé  
à établir sur cette Reserve, je vous permettrai de bien lire  
que les sauvages le voient d'un mauvais œil. Comme je  
l'ai fait remarquer à M<sup>r</sup> Reed, de tous les chefs de la Reserve  
du Sud, Hunning, Rabbit soul s'est plaint gagné par des  
différents promesses et <sup>je</sup> a demandé M<sup>r</sup> Lins, mais sur ma plainte, le <sup>projet</sup> fut  
annulé. Je suppose que M<sup>r</sup> Lins va établir dans le voisinage de la Mission C. à I. dans le Village de R. R. (Mr Rabbit Hunning  
seul l'a demandé le ministre, tous les autres chefs s'y sont  
vivement opposés.) Le Département a alors choisi le village de  
Weasel Calf, <sup>l'autre</sup> village de Crowfoot; mais W. P. a protesté  
énergiquement contre le village qu'il ne voulait pas; alors on a jeté les  
yeux sur le camp de W. E. et de Bad Boy. Ces deux chefs

et déclaré contre cette résolution). W. L. fut tout à déclarer qu'il  
ne voulait pas faire en une Ecole Catholique, que les enfants  
ayant été baptisés par le prêtre, ils ne voulait pas du ministre  
- J'ai averti l'agent qui m'a répondu q M<sup>r</sup> Reed ayant désigné lui  
m<sup>e</sup> cet emplacement pour l'école de M<sup>r</sup> Sims, il ne fallait pas  
s'occuper de ça par W. L. Et ces autres: W. L. est en voyage, ayant  
de faire il me rappelle à faire tout mon possible pour échapper à  
lui. Mais il n'y a pas de succès à faire. Il y a une grande  
indignation dans cette bande à la sujet, mais il est toujours malheur  
la voie proposée à mon égard, et c'est surtout Harry qui  
je pensais, certains de enfants possèdent Ecole. Beaucoup moins  
dit que si on leur imposait une école qu'ils se pourraient, ou à donner  
pas le droit à y emmener leurs enfants. Comme à la Dépêche  
ne suffisait pas. M<sup>r</sup> Sims a bien tiré ses plans, il ne pouvait pas  
choisir une meilleure place pour paraître, nos efforts le  
difficultés commencent pour moi. Les presents et le promesse  
vont être employés pour les détacher de plus à plus. Encore un  
peu de temps, et M<sup>r</sup> Sims pourra dominer dans toutes la Réserve.  
Il trouvera très long de la calmer par les présents, et de les  
alécher de moi ou du moins de crise de difficultés parmi eux, comme  
il y en a déjà 2 apparaissent. R. C. Kirk il a toujours été détestable.  
(J'ai écrit à eux à M<sup>r</sup> Reed, mais j'en ai pas eu beaucoup de satisfaction,  
je n'y attendais rien. C'était sûr que M<sup>r</sup> Sims s'établit sur mon territoire  
le voulusse au nom de...)

We voyage non pas à l'usage, j'atterrirai au pays j'aurai à visiter  
à M<sup>r</sup> Daly Com. p  
voi avec à cause le bruit de sauve

(1) Le principal point de la présente que M<sup>r</sup> Sims voulait bouter pris à cheval  
moi étant venu me dire d'aller me faire soigner, craindre que eux que James  
leur enfants. Et il n'y a pas pour M<sup>r</sup> Sims au pays du Nord plusieurs  
autres pourraient reproduire son nom sans... M<sup>r</sup> Sims gagnera sans

L.J.C. - Calgary 1<sup>er</sup> Octobre 1893.  
M. Rév. et bien cher père Doucet,

Vous verrez par la lettre du p. Naessens  
ce que le Rév. Sims a dans la tête et  
comme il veut vous couper l'herbe sous  
les pieds. Faites donc tout de suite ce  
que vous suggère le p. Naessens; choisis-  
sez une place dans votre village et dites  
à Mr Begg que vous voulez demander au  
Gouvernement l'autorisation d'y bâti a  
Boarding School avec le secours du dit  
Gouvernement; mais choisissez cet emplacement  
de concert avec l'agent - Enfin faites  
comme vous le conseille le p. Naessens.  
Si je n'avais pas été seul ici avec le  
p. De Kérangé mourant, j'aurais été  
passer une journée avec vous. Enfin  
faites diligence, afin de pouvoir infor-  
mer l'agent que vous avez choisi  
un emplacement pour un Boarding  
School, dès son retour et avant que le  
ministre vienne encore l'attaquer.

Votre frère affamé  
J.M. Lestanc, Jr.  
ouys

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71-220

G.W.S.

South Blackf. Agency Sept. 21<sup>st</sup> 1893. 2<sup>d</sup> H. R.

Sir, Received a few days ago your answer to my letter of the 7 instant in which I was making complaint & objecting against Mr. Tins building a boarding school in the South Reserve. - My reasons for writing so were: - that Mr. Tins was not wanted here by the Chiefs of the South Reserve: Running Rabbit, White Eagle, Bad Boy, Weasel Calf told me spontaneously that they did not like to see Mr. Tins to build in the South Res. They know, as people outside of the Res. know too, that Mr. Tins is likely to create some difficulties here, as he has done in the North Res. I apprehend that if he builds here, he will work against me & our schools, as he has worked several years against the Ind. School High River, inducing the pupils out of the School, when he got a chance to do it. M<sup>r</sup>. Tins may deny it, but the proof is against him: Last year, one of the <sup>boys</sup> pupils of the High River School deserted, Mr. Tins took him in his Home & kept him there, & denying that, & keeping the boy, when the Principal of H.R. claimed him back (probably the boy is there yet) - Running Rabbit said that Mr. Tins told them not to send their children to the Industrial School, but to give them to him in his boarding schools. If you do not call him to work against me & our schools, I wonder what <sup>he</sup> calls it. Here I would beg to say suggest that Mr. Tins has already to many schools than he can properly manage before thinking about building another here. He should put <sup>them</sup> in a good <sup>factory</sup> the home he has in the North Reserve. <sup>they are now years for complaining</sup> <sup>so I have reason to fear that the</sup> <sup>against Mr. Tins building here</sup> <sup>permission to build in the South will result in trouble</sup> If he builds, it would be <sup>another</sup> <sup>disorder</sup> <sup>I protest against it.</sup> <sup>against the wishes of the more <sup>influent</sup> Indians of the South Res.</sup> I am Sir, yours truly G.D. & might result in trouble

E. H. Green 7-21-93 xh answer

OFFICE OF THE

Indian Commissioner,

NORTH-WEST TERRITORIES

Regina, 15th September, 1898.

Rev. Sir:-

I have to acknowledge the receipt of your letter of the 7th Instant, which has remained unanswered owing to my absence, relative to the proposed Boarding School at the Lower Reserve of the Blackfoot Agency.

In reply I would say that I fully appreciate your feelings in the matter, but that during the recent visit of the Minister to the Reserve, he was fully convinced of the fact that Day Schools have failed to accomplish any results at all commensurate with the expenditure made upon them, and formed the opinion that our efforts should be directed more in the direction of Boarding Schools, and saw the good which had resulted through the Boarding School at Old Sun's. Not only the Chief, but some Indians, of that Reserve requested the Minister to supply such a school, and also asked that Mr. Tims might conduct it.

I have written to Mr. Tims regarding the complaint that he had held out inducements to the Indians in the

Rev. Father Doucet,

event

Blackfoot Reserve,

Gleichen,

Alta.

1905 November 11

Dear Sirs

I have to you to thank you for your kind letter and for the information you have given me concerning the proposed legislation to prohibit the sale of food to the poor. I fully appreciate your feelings in this matter, but I fear that the law will not be of much use in this country. The reason is that there is no law to prohibit the sale of food to the poor. The only law that I know of is the Poor Law Amendment Act of 1857, which makes it illegal for any person to sell food to the poor. This law has been in force since 1857 and has not been changed since then. It is my opinion that this law is sufficient to prevent the sale of food to the poor. However, I am not sure about this. I would like to know if there is any other law that could be passed to prevent the sale of food to the poor. I would also like to know if there is any other way to prevent the sale of food to the poor. I would appreciate any information you can give me on this subject.

Very truly yours  
John D. Roosevelt

event of a Boarding School being established, and that gentleman has replied denying having done so, and disintention or claims any desire to interfere with the work you are doing, feeling confident that there are children to be had who are not within reach of any school.

Such of course is our desire, and further that no children attending the R. C. School should in any way be influenced.

Directions have been given the Agent that the building be erected away from the vicinity of the Crowfoot School, so that it might not interfere with it.

Whatever has been done by the Minister was done with the best intent, and it is hoped that your fears will prove groundless as to the permission resulting in trouble.

I am, Rev. Sir,

Yours obediently,

*Haytkeed*  
Commissioner.

June 1st, 1890. I was married to a woman  
- who had a short time before given birth to a son.  
- He was born, about one month earlier than the time  
- when I had left home and was making money, and

about two months after my wife had given birth to her son.

July 1st, 1890. I was married to a woman who had given birth to a son.

July 1st, 1890. I was married to a woman who had given birth to a son.

July 1st, 1890. I was married to a woman who had given birth to a son.

Indian Commissioner's Office,

Regina, N.W.T., 30<sup>th</sup> Aug. 1893

Rev. Monsieur,

J'ai une note cette m. date  
d'aujourd'hui, vous opposant à l'établisse-  
ment d'une école protestante dans  
la Reserve Sud des Pieds-Noirs, et je  
me ferai un devoir de la soumettre  
au Commissaire dès son retour  
ici.

Vous feriez bien de lui écrire  
officiellement à ce sujet.

Votre tout devoir

Rev. Mr. Donat.

A. M. Dugay.

South Blockfort Reserve  
Glenichen.  
alta.

15. N.C. 1

To H. Reed Ind. Commiss. Regina Assa

South Blackfoot Reserve, 7 Sept/93

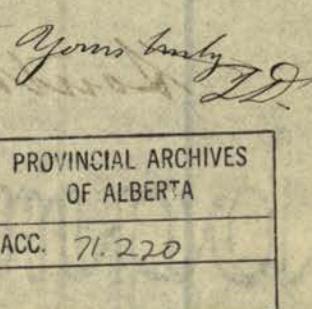
51

I have heard that Rev<sup>r</sup> Mr<sup>r</sup> Sims from the North Blackfoot Reserve has applied to the Ind. Department to build here a boarding school or a home in the South Reserve. I beg to call your attention to that subject. I do not think advisable for the Ind. Depart<sup>r</sup> to let Mr<sup>r</sup> Sims to do it. It is true, Running Rabbit asked the Hon. Minister of the Interior to help Mr<sup>r</sup> Sims to build in the South Reserve, but as you are well aware, no other Chief asked it. 2 or 3 days after the meeting, Rabbit & Running told me that Mr<sup>r</sup> Sims made lots of promises to him & his band, that thereby they would not have to send any more their children to the school outside of the Reserve (to the Industrial schools) that he would teach them in his <sup>take</sup> ~~home~~ <sup>schools</sup>. The Chief said that he was sorry that he <sup>had</sup> promised to Mr<sup>r</sup> Sims, that <sup>he will not have</sup> him build in his village. Some influential Chiefs of the South Reserve told me that they do not like to see Mr<sup>r</sup> Sims build in their respective villages, that late Chief Crowfoot refused to have another denomination in his Reserve, & that they abide by his decision.

If Mr<sup>r</sup> Sims builds here, we may apprehend some trouble in the future. It is well known that he <sup>has been</sup> ~~is often in~~ some trouble with the Indians of his Reserve, in several occasions, once they took their children away from his schools, & even asked his removal from the Reserve. I have had trouble myself from some Indians, specially a couple years ago - it would be easy to find the cause of it.

I take the liberty today to offer these few lines to your consideration, before you permit to build his school in the South Reserve.

I remain respectfully Sir



a. Togot South Blockfoot Reserve 29 June 1893

Mon cher Monsieur,

Je vous écris aujourd'hui pour vous parler au sujet des  
home on boarding School que le Rev. Mr. Ekins a,  
paroît-il permission du Dep<sup>t</sup>. de bâter dans la réserve  
du Sud où nous avons une école du jour (daily school).  
Nous déferons bâter ici un boarding School, mais nous  
ne sommes pas en mesure de le faire à présent.

Mr. Ekins a essayé plusieurs fois auprès de Crowfoot et  
des autres chefs d'obtenir l'autorisation de bâter une école  
ici ; il lui a toujours refusé, lui disant qu'il ne  
voulait pas une autre dénomination qu'elle des premiers  
catouques. ~~Running Rabbit~~ <sup>Three Bull mort,</sup>  
~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~ parti le nouveau chef  
Running Rabbit, et il le gagna à force de promesses.  
Il suggéra à ce chef de dire à Messieurs Daly et Reed  
les à leur visite ici. « Nous ne voulons plus envoyer nos  
enfants s'instruire en dehors de la Réserve, et nous demandons  
que le Départ<sup>nt</sup> bâtit une grande école dans la Réserve  
du Sud pour Mr. Ekins », et alors à suggestion d'un autre chef  
il ajouta : « et aussi pour le Père Doucet ». « D'ailleurs aucun  
autre chef de la Réserve Sud ne s'appuya sur ce sujet =  
Deux ou 3 jours après Running Rabbit m'avoua que Mr. Ekins  
l'eût fait force promesses, et qu'il désirait bâter  
un Home chez eux pour les empêcher de la nécessité d'en

vojer leurs enfants à instruire en dehors de la Réserve,  
c'est-à-dire dans les écoles industrielles, surtout à High River.  
Il ya une dizaine de jours, Running Rabbit m'a écrit  
qu'il regrettait d'avoir permis à M<sup>r</sup>. Tims de bâti un  
Home sur la réserve du Sud, qu'il s'opposait à ce qu'il  
bâtisse dans son village, et plusieurs chefs ~~éfluents~~  
m'ont dit spontanément la même chose, qu'ils adhéraient  
à la décision de Crowsfoot, et qu'ils ne voulaien pas l'autre  
dénomination que la nôtre.

Depuis que M<sup>r</sup>. Tims est établi dans la Réserve du Nord  
il n'a cessé de chercher à nous causer des difficultés. Je ne  
sais quelque chose personnellement, mais je ne m'en suis  
jamais plaint au Département : Le passe par dessus les difficultés  
et les insultes que j'ai reçues de quelqu'un Savay et dont il  
ne saurait pas difficile de tracer la cause - Je prévois des  
troubles dans cette Réserve, si M<sup>r</sup>. Tims s'y établit; car il  
est peu aimé, et l'automne dernier les Sauvages de son Réserve  
mecontents de lui retiennent leurs experts de l'école, et vont  
le chasser. Il est probable qu'il recommencera des  
contes-moi, nos école, surtout contre notre Ecole industrielle  
de St. Joseph ; j'ai les preuves de ce qu'il a fait déjà.

Je desire que le Dép. f. f. prenne en considération ces  
quelques observations avant de permettre définitivement  
à M<sup>r</sup>. Tims de s'établir dans la Réserve du Sud -  
Voilà mon cher M<sup>r</sup> le que j'avais à vous dire à ce sujet

Tout à vous,

L. Doucet  
s.m.v.

École Industrielle  
Dunbow.

30 Sept 1893

Bon et bien chez Père.

Maynard Begg, l'agent des Pieds-Noirs, est arrivé ici. Il m'a dit qu'il est nécessaire et qu'il désirait ardemment que les frères Catholiques fassent quelque chose pour les écoles de la Réserve. Le Ministre Rev. Sims a déjà une "Boarding School" dans le "Upper camp;" et voyant que le frère ne faisait rien pour le "Lower camp" qui forme un gros village, il a demandé à Mr. Daly d'y établir aussi une Boarding School, ce qu'il a obtenu. Le Département a instantané l'agent Mr. Begg d'aller avec le Ministre et de choisir un place pour la nouvelle école, qui sont probablement de l'autre côté de chez Père Donat. Comme Mr. Begg voudrait nous fournir un peu et nous donner une chance, il a donné certaines excuses au Ministre pour ne pas aller choisir l'emplacement tout de suite, et il tenait à nous avouer ce fait que certainement lui ne pourra pas empêcher. Mr. Begg voudrait donc,

Si nous y consentions, que nous lui disions que nous ferons application au Département pour bâti une "Boarding School" et que nous choisirions une place, dans le Village où se trouve le Père Doucet, et ainsi empêcher le Ministre de se planter à la porte de la maison du Père et même le supplanter. L'agent me dit que nous avons le premier choix dans ce District; mais le Département voit que le Père ne fait rien pour faire progresser l'éducation et le Ministre ayant fait application pour y bâti, y a consenti.

Si vous le jugez à propos, Mr. Begg nous engage à écrire au P. Doucet et de lui dire de choisir une place, avec l'intention dans le futur de faire application au Département et avec son accord d'y bâti une école (Boarding). Mr. Begg va vend ce qu'il a (Dimanche) à Calgary et à son retour à la Réserve, le Ministre l'attaquera de nouveau.

Kenilworth, New Pei, considérez cette affaire, et je vous informe le Père Doucet

ou plus. et dans le cas que M. Autissier  
le P. Docteur de choisisse l'emplacement pour  
la future école, il faudrait que celui-ci  
le fasse à concert avec l'Agent.

En tout cas, j'ai dit que je lais-  
sais cette matinée à vous et que vous  
me donneriez une réponse. Véilly donc  
écrivit aussitôt au P. Docteur pour que  
celui-ci en confère avec Mr Bézy, avant  
que l'Agent régler la question avec le  
Ministre.

L'Agent me dit encore qu'en attendant  
qu'il arrive il avait dit au P. Docteur de choisir  
une place, de sorte qu'il puisse l'en informer,  
quand il détourne, parce qu'à son retour  
il sera attaqué par le Ministre.

Votre très fidèle  
A. Masson. 1.M. 9.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71-220

Office of the

Indian Commissioner,

In your reply refer to  
No. 76/46

also to the date of this letter.

North-West Territories,

Address your reply to  
"The Indian Commissioner,  
Regina, N.W.T."

Winnipeg 23 June 1898. 189

Sir,

I beg to acknowledge receipt of your letter of the 15th. instant, re two children of Caroline Cayen deceased, herself daughter of an ex-chief of Petequakey's Band, and to say that owing to the increased light thrown on the subject I beg to authorize their admission in the St. Joseph Industrial School and you may communicate with the Principal of the school as regards their transport.

Yours truly,

*W. J. Langford.*  
Commissioner.

Rev. L. J. Danis O.M.I.

Gleichen.

Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71-220

Office of the

# Indian Commissioner,

In your reply refer to  
No. 76/46  
also to the date of this letter.

North-West Territories,

Address your reply to  
"The Indian Commissioner,  
Regina, N.W.T."

WINNIPEG 7 Juillet 1898

Mon cher Père,

J'accuse réception de votre lettre du  
29 Juin dernier et vous autorise à faire admettre à  
l'école Industrielle de St. Joseph non seulement les deux  
enfants légitimes de Caroline Cayen mais encore les  
trois autres que vous dites plus malheureux que les  
deux premiers. Il est bien entendu que ces enfants  
doivent avoir au moins six ans et être en parfaite santé.

Votre tout dévoué,

*aitiwayet*  
Commissaire.

Rev. Père Danis, O.M.I.

Blackfoot Crossing.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71.220

Office of the

# Indian Commissioner

for Manitoba and the North West Territories,

In your reply refer to  
No. 26/46

and date of this letter and  
address

A. E. Forget, Esq.,  
Indian Commissioner,  
Winnipeg, Man.

Winnipeg,

1 Aug. 1898.

189

Sir,

I beg to acknowledge receipt of your letter of the 29th ultimo respecting the admission to the St. John's Home School of an alleged daughter of Little Chief whom you state to be the daughter of one John Graff and of an Indian woman at present residing with Little Chief.

In reply I beg to inform you that I have written to the Agent informing him of the receipt of your letter and of your objection to the child being admitted to a Protestant School on the grounds stated by yourself.

May I ask you to state the age of this girl, the years during which she is said to have attended the Roman Catholic School, the date when she ceased to be a pupil of such school, what has become of the father of the girl, with whom she has resided since her birth, and who is now taking care of her.

Yours truly,

*A. E. Forget.*  
Commissioner.

Rev. Father Danis.

Blackfoot Reserve.

Gleichen. Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA

ACC. 71-220

Office of the

In your reply refer to  
No. 76/46

also to the date of this letter.

# Indian Commissioner,

North-West Territories,

Address your reply to  
"The Indian Commissioner,  
Regina, N.W.T."

WINNIPEG

WINNIPEG

Regina, 26 May 1898. 189

Sir,

I beg to acknowledge receipt of your letter of the 23rd instant re some destitute children living at Medicine Hat which you wish to have admitted to the St. Joseph Industrial School, and to say that if their parents were never members of the Treaty these children are not entitled in any way to be admitted to our schools, and I would regretfully be obliged to refuse this favour. If however either the father or the mother belonged at one time to the treaty, the case might be taken into consideration; but before doing so I should be provided with such information as may enable me to identify the children, the Band they belong to, their Treaty number, parents names, &c. The children, moreover, should be of school age and of sound health to be admitted into our Industrial Schools.

Yours truly,

*Attaqet-*  
Commissioner.

Rev. F. L. J. Danis, O.M.I.

Gleichen.

Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES  
OF ALBERTA  
ACC. 71.220